

# EXPLORER LE PAYSAGE AUTOUR DE L'ÉCOLE PAR LA CRÉATION ARTISTIQUE — UN OUTIL POUR DÉVELOPPER LES LIENS D'ATTACHEMENT À L'ÉCOLE ET À LA NATURE

## Introduction et mise en contexte

Une des questions soulevées à la fin d'une recherche doctorale portant sur des adolescents et leur milieu de vie par l'analyse des images vidéographiques qu'ils en ont faite concerne l'accès aux espaces par ces derniers et leur pouvoir de les rêver et d'inventer de nouvelles façons de vivre (Ardouin, 2014)<sup>1</sup>. Inspirés par les résultats de cette recherche, nous avons mis en place des projets visant l'exploration du paysage autour de l'école en ciblant des aspects thématiques selon des approches de création par l'écriture, le dessin, la photographie et la vidéo. Ces projets sont un moyen d'inviter les adolescents à réfléchir sur des aspects de la nature qui les entoure et à faire plus ample connaissance avec l'assise physique de leur cadre de vie et des usages culturels qui y sont associés.

Pour vous permettre de comprendre la démarche entourant cette étude, ce texte présentera, dans un premier temps, un aperçu des résultats afin d'illustrer ce qu'est le paysage et la manière dont il peut être un outil de compréhension des modes d'ancrage au territoire par la création artistique inscrite au cœur de projets culturels participatifs.

Par la suite sera présenté le récit du projet « Wikwasatikw » (mot signifiant écorce de bouleau en attikamek); un laboratoire d'exploration du paysage sur la thématique de l'arbre qui a eu lieu au printemps 2014 à l'École secondaire Otapi à Manawan.

## L'exploration du paysage par des projets de création chez les adolescents; un outil de compréhension de leurs modes d'ancrage au territoire

Le paysage est un « concept foncièrement polysémique » et une « notion éminemment complexe » que nous abordons telle une « qualification sociale et culturelle du territoire », soit « un regard porté sur le territoire qu'il qualifie ou déqualifie » (Poullaouec-Gonidec, Domon et Paquette, 2005, p. 35-36). Les études paysagères s'inscrivent aussi dans le champ des approches culturelles des usages territoriaux; on y relève de multiples dimensions, qu'elles soient issues de dynamiques temporelles, historiques, écosystémiques, géomorphologiques ou de perceptions affectives, ludiques, artistiques (Bureau, 1977, Berque, 1990,

Cauquelin, 2000). Comme la figure suivante l'illustre, les individus et les collectivités se construisent des représentations du territoire dès lors qu'ils y portent un regard imagé ou imaginé, ce qui serait donc aussi le paysage (Domon, Beaudet et Joly, 2000). Il s'agit d'un aller-retour entre le territoire et l'imaginaire par lequel se véhiculent des valeurs et qui modulent tant les modes de peuplement que les usages des ressources, par exemple. La dimension perceptuelle et culturelle est déterminante dans ces interactions (Tress et Tress, 2001).

Dans un monde d'accès instantané aux images du monde et aux communications à grande vitesse jumelé à des mutations importantes des territoires d'où nous puisons les ressources pour vivre; où les mobilités

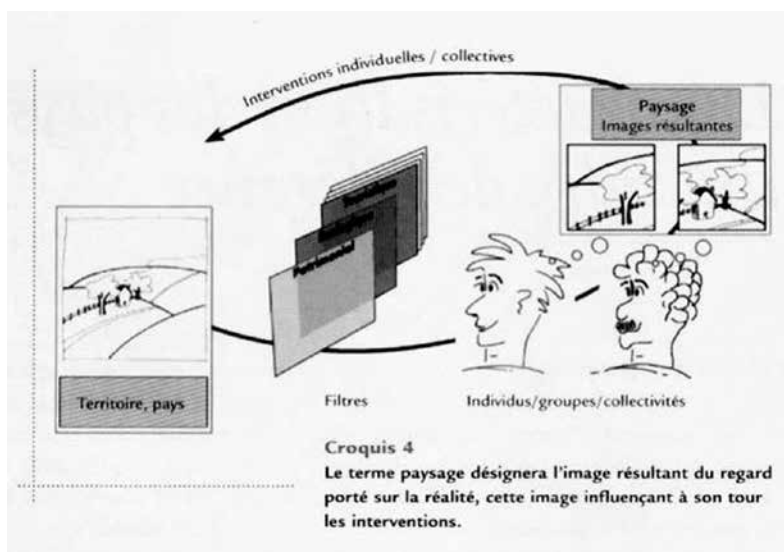


Figure 1

Concept de paysage  
Source : (Domon, Beaudet et Joly, 2000 : 18)





Anne Ardouin,  
doctorante à la Chaire en paysage et environnement, Université  
de Montréal et directrice — Progetto — culture, nature, milieu —  
projets en arts visuels et médiatiques pour communautés et écoles

géographiques remodelent les types de peuplement (Leblanc et Molgat, 2004, Simard, 2011, Zlotnik, 2008), que reste-t-il des liens de proximité avec la nature, avec la société? Dans le cadre de notre recherche doctorale, nous nous sommes intéressés aux opinions des adolescents, en ciblant les dimensions paysagères au sein d'images vidéographiques qu'ils ont faites de leur quotidien et qu'ils ont par la suite décrites et évaluées. Le corpus est constitué d'une trentaine de vignettes documentaires et d'autant d'entretiens sonores. Inspirées de la méthode de théorisation ancrée (Glaser et Straus, 2010), les analyses ont été effectuées à l'aide d'observations récurrentes (Amphoux, 2003) et de mots descripteurs (Fredrick Rye, 2006). Ce qui ressort de l'analyse des catégories thématiques qui ont été dégagées est l'importance de l'espace de la maison, du chez-moi, du chez-nous. La maison et son voisinage proche sont un microcosme social important, et ce, bien plus que l'école. C'est depuis la maison que se construit une certaine allégorie du territoire, laquelle oscille entre l'attrait pour une certaine picturalité de l'espace, et pour les aspects éphémères du temps qu'il fait, et le souci d'illustrer les liens aux gens que l'on affectionne. La maison serait donc le vecteur principal de l'ancrage au territoire; elle est le théâtre où se développent, à petite échelle, les sensibilités paysagères des adolescents. Celles-ci forgeraient la mémoire du lieu et seraient fort probablement actualisées

au moment de choisir un milieu de vie, à l'âge adulte. Ceci amène une réflexion sur le rôle de l'éducation pour l'accroissement de qualités des liens entre le jeune et son environnement.

De surcroît, développer cette approche de façon transdisciplinaire, en utilisant à la fois des processus de création, des réflexions documentaires ou scientifiques, sur des éléments précis du paysage à côté de l'école ou sur la superficie de l'ensemble de la communauté serait un outil intéressant pour accroître le lien qu'entretient l'adolescent avec son milieu de vie quotidien, dont fait partie l'école (Sobel, 2004). C'est dans la foulée de ces réflexions que nous avons mis en place des projets d'exploration du paysage autour de l'école, dont celui que nous avons fait à Manawan et que nous décrivons ci-après<sup>2</sup>.

#### Récit d'un laboratoire d'exploration du paysage autour de l'école par la création artistique en milieu scolaire dans la communauté de Manawan

Réalisé au printemps 2014, ce laboratoire d'exploration du paysage autour de l'école a réuni des élèves de troisième secondaire à travers leurs cours de français et d'arts plastiques. Sakay Ottawa, conseiller pédagogique à l'École secondaire Otapi a mentionné que : « Ce projet mobilisateur amènerait les élèves à poser un regard réflexif à la dimension culturelle [et spirituelle attikamek]. » La thématique de départ était le bouleau, arbre

sacré, qui devait être mis en valeur par les créations écrites et visuelles des élèves, mais nous verrons que la démarche pédagogique (dont nous faisons le récit) a ouvert de nouvelles pistes. Le thème de l'arbre est choisi tel un abécédaire paysager à réaliser; *a* pour *arbre* ou *w* pour *wikwasatikw*. De façon globale, le projet était structuré en cinq phases principales, qui se traduisaient pour l'élève en cinq missions échelonnées sur quelques semaines, soit de mars à juin.

#### Mission 1 : observer et identifier autour de l'école, dans le village et dans la forêt

Lors de cette première étape, les élèves sont invités à observer dans l'environnement autour de l'école ou de la maison des arbres d'intérêt. Ils doivent en identifier un ou deux et peuvent se mettre en lien avec un aîné, et même choisir un arbre avec lui. Les élèves se sont regroupés en cinq petites équipes. Cette première rencontre a été faite en présence des enseignants responsables, du conseiller pédagogique et de l'ancienne directrice de l'école. Celle-ci a été nommée marraine du projet; elle a pu alors faire des propositions d'orientation en suggérant, entre autres, que la prochaine rencontre ait lieu sur un site à l'extérieur de l'école, à 10 km plus au sud : la tente à sucre. Elle a invité également les élèves à documenter la transformation de l'eau en sirop d'érable.



## Mission 2 : explorer et choisir une approche artistique

Le point de départ de cette phase est une rencontre à la tente à sucre. À ce moment, les élèves ont déjà identifié leurs arbres. Ils ne l'auront pas fait avec les aînés proches de leur entourage, mais ils auront été guidés par la marraine du projet et ce seront cinq espèces d'arbres qui seront choisies plutôt qu'un arbre particulier dans l'espace. Lors d'une promenade de groupe en forêt, ces espèces sont observées et des échanges sur ce sujet ont lieu. Les élèves déterminent ensuite l'approche créative qu'ils utiliseront, soit l'écriture, le dessin, la photographie ou la vidéo<sup>3</sup>. En conclusion de cette deuxième phase, nous convenons que l'approche générale du projet sera documentaire. Les élèves sont alors prêts à écrire, à dessiner, à prendre des photos et à tourner des images.

## Mission 3 : valoriser le choix thématique ; l'arbre

À cette étape, c'est le moment d'approfondir des créations et de répondre à un besoin apparu au fil du projet : l'amélioration de la technique de dessin des arbres. Des échantillons de chacune des espèces sont présentés aux élèves; nous vérifions s'ils se souviennent de ce qu'ils ont vu en forêt. Nous prenons le temps d'apprendre aux élèves des façons de dessiner l'écorce en reproduisant de petits détails à l'aide du fusain, très simplement. Puis nous sortons tous à l'extérieur de l'école, dans le boisé derrière, où les élèves apprennent à faire le portrait de grands arbres. Un jeu de regard, d'observation entre le petit et l'immense a lieu; tout cela permet de vivre une expérience paysagère sensible.

## Mission 4 : préparer l'expression artistique et documentaire

En prenant soin de regarder les œuvres picturales, de lire tous les écrits, de visionner toutes les séquences

vidéographiques et les photographies et d'en discuter, nous créons un écran, hors du temps, où l'élève réalise peut-être que ce qu'il a fait a une signification dans ce cercle de la vie. Nous élaborons un plan de présentation multidisciplinaire pour chaque équipe.

## Mission 5 : partager les connaissances acquises

En fin d'année scolaire, une exposition des travaux est organisée. Le milieu scolaire, les amis, les parents peuvent ainsi découvrir non seulement ce qu'ont fait les élèves, mais aussi se rendre compte des usages que les ancêtres ont faits de ces arbres, de leur beauté, de leurs particularités. La direction de l'école remet un certificat de participation à tous.

## Conclusion et perspectives de développement

Explorer le paysage autour de l'école en observant les arbres; c'est donc ce qu'ont fait les élèves de Manawan. Ils ont réfléchi sur cet attribut du milieu de vie, par leurs images et leurs écrits. L'élève a reconnu des arbres importants pour lui, pour d'autres et pour ses ancêtres. Il a vu où était cet arbre dans l'espace. Il a appris en quelque sorte à valoriser ce lien que nous avons avec l'arbre par la création artistique.

En fin de parcours, nous croyons que ce projet a posé un défi aux élèves, soit celui d'apprendre à faire de la recherche et à lier ensemble des éléments différents du monde concret autour d'eux. Il y aurait lieu aussi d'intégrer cette approche dans le programme pédagogique en proposant des exercices ou des travaux s'appuyant davantage sur des activités liées aux mouvements des saisons ou sur toute autre expérience plus précise qui se fait dans le territoire. Tel qu'illustré précédemment dans ce texte, le paysage a de multiples dimensions qui interpellent à la fois les rapports à la nature, à la société et à l'imaginaire de l'être humain. Une approche

optimale pourrait même faire intervenir plusieurs matières de façon transversale (biologie, géographie en plus des arts et du français, par exemple), des aînés, gardiens du savoir de la communauté ainsi que des artisans et des artistes de différentes disciplines. Il y aurait également lieu d'explorer les métiers de l'environnement occupés par des gens de la communauté. De tels projets reliés au paysage en milieu scolaire contribueraient fort probablement à créer une continuité entre l'espace naturel à proximité de l'école et ce qui se fait à l'intérieur; dégageant ainsi une forme de réappropriation culturelle à défaut, pour ces jeunes, d'aller quotidiennement en forêt comme le faisaient leurs ancêtres.

<sup>1</sup> Cette recherche a été conduite dans des écoles secondaires de la Montérégie et du Bas-Saint-Laurent. L'auteure du texte a également réalisé les projets documentaires Awacak et Tcikitanaw sur les adolescents et les jeunes adultes pour les Services de santé d'Opitciwan.

<sup>2</sup> La première édition de ces projets a eu lieu à l'École Otapi, Manawan et aussi à l'École L'Agora, à Longueuil, grâce au programme La Culture à l'école, via des subventions du ministère de la Culture et des Communications, de la direction de la Montérégie (pour Longueuil) et du Conseil de la Nation Atikamekw (pour Manawan).

<sup>3</sup> Deux appareils photos vidéo en haute définition ont été mis à leur disposition pour la durée du projet.





Figure 2

Faire le portraits d'un arbre à côté de l'école; et si la vie comme autrefois y était encore un peu présente...  
 Crédits photo : Anne Ardouin, Manawan 2014

### Références

Amphoux, P. (2003). L'observation récurrente : une approche reconstructive de l'environnement. Dans G. Moser et K. Weiss (dir.), *Espaces de vie – Aspects de la relation homme-environnement* (p. 227-245). Paris, France : Armand Colin.

Ardouin, A. (2014). *Paysages d'adolescents du Québec, saisons en regards filmiques* (thèse de doctorat non publiée). Université de Montréal, Montréal, Canada.

Berque, A. (1990). *Médiance, de milieux en paysages*. Paris, France : Belin.

Bureau, L. (1977). Des paysages, des idées et des hommes : le projet collective de Charlevoix. *Cahiers de géographie du Québec*, 21 (53-54), 187-219.

Cauquelin, A. (2000). *L'invention du paysage*. Paris, France : Presses universitaires de France.

Domon, G., Beaudet, G. et Joly, M. (2000). *Évolution du territoire laurentidien. Caractérisation et gestion des paysages*. Montréal, Canada : Isabelle Quentin.

Fredrick Rye, J. (2006). Rural youths'images of the rural. *Journal of Rural Studies* (22), 409-421.

Glaser, B.G. et Straus, A.A. (2010). *La découverte de la théorie ancrée. Stratégies pour la recherche qualitative*. Paris, France : Armand Collin.

Leblanc, P. et Molgat, M. (dir.). (2004). *La migration des jeunes. Aux frontières de l'espace et du temps*. Québec, Canada : Presses de l'Université Laval.

Poullaouec-Gonidec, P., Domon, G. et Paquette, S. (dir.). (2005). *Le paysage, un concept en débat*. Dans P. Poullaouec-Gonidec, G. Domon et S. Paquette (dir.), *Paysages en perspective* (p. 19-43). Montréal, Canada : Presses de l'Université de Montréal.

Simard, M. (2011). Transformation des campagnes et nouvelles populations rurales au Québec et en France : une introduction. *Revue canadienne des sciences régionales*, 34 (4), 105-114.

Sobel, D. (2004). *Place-based Education: Connecting Classrooms & Communities*. Great Barrington, MA : Orion.

Tress, B. et Tress, G. (2001). Capitalising on multiplicity: an transdisciplinary systems approach to landscape research. *Landscape and Urban Planning*, 57, 143-157.

Zlotnik, H. (dir.). (2008). *United nations expert group meeting on population distribution, urbanization, internal migration and development*. New-York, NY : United Nations Secretariat.



Figure 3

Projet Wikwasatikw - École Otapi  
 Crédits photo : Anne Ardouin, 2014

